CR de la balade de la montée impossible.

Samedi

Rendez vous est donné sur l'aire de Lisses sur l'A6. Je ne suis pas trop en avance et j'arrive le dernier au rencard. Mais Patrick a déjà enfilé son casque pour repartir chez lui. Explications : Vincent a réservé pour 6, et nous sommes 7. Patrick s'est donc dévoué pour retourner chez lui chercher matelas et duvet. Il ya eu une petite incompréhension entre Jéjé (FJR) et Vincent. Quand Vincent a parlé de cette sortie, Jérôme ne s'est pas engagé formellement, mais était partant. En juillet, c'est la saison des moissons. Ces parents tenant une ferme, c'est difficile pour lui de s'engager. Ensuite Jérôme a réussi à terminer les moissons à temps pour se joindre à nous. En fait, il a fini la veille vers 20h30 !

Bref, nous sommes donc 7. Vincent et Florian, Cap'tain Jacques, Patoche, Jérôme (VTR), Jéjé (FJR), et moi. Après un café, nous partons en direction de Fontainebleau. Patoche nous rejoindra sur la route. Il fait beau, le ciel est clair, et la météo est optimiste pour le parcours jusqu'à La Bresse. Pour les jours prochains, c'est nettement moins optimiste, et on verra par la suite que Météo France, des fois, ne dit pas des conneries ! Nous roulons bien jusqu'à St Julien du Sault. Un rendez vous téléphonique est prévu à 10h avec Patoche, et on s'arrête au café de la gare. Jéjé, parti un peu à l'arrache, se fait faire des casse croutes, car on a prévu de pique niquer. Vincent essaie de joindre plusieurs fois Patoche sans succès. Mais Patoche, lancé sur sa pan rouge arrive un ¼ d'heure plus tard. Lancé à peine vitesse, Il a failli nous rater ! Nous sommes au complet, on peut reprendre la route vers Sens.

La route est belle et roulante, on engrange les kms à bonne vitesse. Il n'y a pas beaucoup de circulation, et sur les routes que j'ai choisi, j'ai enlevé les képis, on est donc peinard ! Il ne fait pas très chaud, mais la chaleur va monter au fil de la journée, pour atteindre 26, 27°C. Pique nique sur une aire entre Tonnerre et Chatillon sur Seine. Au soleil, il fait maintenant très bon, et ceux qui n'ont pas encore enlever les pulls sous les blousons en profite pour les ôter. Et c'est reparti. En Tonnerre et Langres, les stations sont rares et Jérôme commence à s'inquiéter un peu pour sa VTR. Mais, tout se passera bien, et on pourra ravitailler en arrivant à Langres. Après le ravitaillement carburant, Cap'tain prend la tête du convoi.

On continue sur de belles routes. Bourbonne Les Bains, Luxeuil, Lure, on avance à grand pas. Avant Luxeuil, on s'est un peu paumé, même le GPS était perdu suite à des travaux. Mais Cap'tain, avec son charme habituel, s'est fait expliquer la bonne route par une charmante dame... C'est bien beau tout ça, mais si on s'arrêtait boire un coup ? Car il fait chaud sous le cuir... On arrive dans le village de Ronchamp, qui ne vous dit surement rien du tout. Mais pas à notre Jérôme...Cap'tain commence à sa garer, quand Jérôme double toute la bande. Après palabre avec le capitaine, demi-tour pour prendre une petite route montante, qui indique « Chapelle Notre Dame Du Haut ». On passe devant un ancien puits de mine. Je pense alors, que Jérôme connaît un coin sympa pour boire un verre, et je ne suis pas le seul. Mais non, Jérôme nous mène à cette chapelle ! Il nous explique alors, que cette chapelle est une création du célèbre architecte Le Corbusier. Il faut bien avouer qu'à part Jérôme qui l'aurait bien visité, tout le monde s'en tape un peu, voir beaucoup ! Jérôme y monte rapidement, mais la visite est payante. On décide donc de redescendre dans le village, car la soif ne nous a pas quittés. Arrêt dans un rad motard...Les quelques motards et motardes accoudés au bar sont sans aucun doute des habitués. Aussi bien les mecs que les nanas semblent déjà bien attaqués, et ça date pas d'hier... Après un demi bien frais, nous sommes fin prêts pour attaquer le ballon, le ballon d'Alsace bien sur ! La route est sèche et le temps idéal. Jérôme est en forme et la VTR aussi. Il part en tête suivi de Vincent. Enormément de motos dans les deux sens, et aussi des motards en bleu au milieu de tout ce monde. On fera plusieurs arrêts en montant pour se retrouver tous au sommet. Arrêt photos. On apprécie ce moment très sympa. Il fait beaucoup plus frais que dans la vallée.

On entame la descente avec Jérôme et Vincent en tête. Jéjé suit avec sa FJR, et moi juste derrière. Les deux Pan ferme la route. Après une trentaine de borne, nous voilà au gîte. Il est 18h, le timing est parfait.

Après avoir pris nos chambres, on descend faire quelques emplettes, sauf Jérôme qui reste au gîte. Apéro, vins, cacahuètes, etc. + le nécessaire pour le barbecue de dimanche. C'est Vincent qui régale pour le BBQ, merci à lui. On se partagera le reste des achats. On remonte en passant au col où va avoir lieu la montée impossible, pour montrer aux « nouveaux » la petite grimpe. Descente par une petite route et retour au gîte. Jérôme nous a rejoints et va tenter d'aller chercher de l'essence pour la VTR. Ce sera un peu compliqué, car il y a une course à pied à La Bresse.

Ce soir c'est resto, au resto des jonquilles que nous avons beaucoup apprécié il y a deux ans. Avant d'y aller, un petit apéro s'impose.

Le resto se trouve à 3 / 4 kms. Il faut prendre une petite route dans la montagne pour y aller. Malgré qu'il soit paumé, ce resto a une excellente réputation. C'est un resto gastronomique, et les clients sont là. Vincent a retenu une table, la même qu'il y a deux ans. La vue sur la vallée est superbe. Excellent repas, accompagné de bons vins, que demander de plus ? Retour tranquille au gîte. Fait pas chaud. Petite poire, et cigarette pour finir la soirée, et dodo pour tous. La journée a été longue, et on est tous bien crevé.

Dimanche

On a prévu le petit dej vers huit heures, pour ne rien rater de la montée. Malheureusement le réveil est difficile, car il tombe des cordes... Le plafond est plus que bas. On est dans les nuages, et on ne voit plus du tout la piste que nous pouvions voir la veille du gîte. On décide de trainer un peu pour partir finalement à 10 heures. Il pleut toujours, et la température est de 10°C. Obligé de bâcher, bien sûr. Malgré tout, on y va. Peu de monde pour prendre les tickets. Les organisateurs font de leur mieux pour accueillir les rares spectateurs. Les enceintes crachent du hard rock à tout va. Arrivés au parc des coureurs on découvre les engins plus fous les uns que les autres. Bras oscillant rallongé, pneu énorme clouté ou boulonné. Pour les moteurs, beaucoup de GSXR dont certains en 3 cylindres ! Des Yams, 2 Kawa KX 500 couplés, un RSV, etc. Les concurrents partent les uns après les autres. Beaucoup de gamelles, et peu de chanceux pour aller au bout. Quelques filles en font parti. Courageuses et déterminées, car piloter ce genre d'engin demande quand même de la force physique. Aucune d'entre elles n'arrivera en haut, mais pas beaucoup de mecs non plus. Deux gars arriveront à grimper là-haut durant cette matinée. Après 2h de spectacle, alors que ça tombe toujours, Vincent propose qu'on descende en ville acheter à manger pour ce midi. Plutôt que de bouffer sous la flotte, on décide de manger au gîte. Au moins on sera au sec.

Je suis trempé. Ma veste de pluie n'est plus étanche, et malgré le parapluie que j'avais pris, mon pull est trempé. Optimiste, je n'en avais pris qu'un seul. J'éjé me prête un pull, merci à lui. Petit apéro, et sandwichs au menu. Au moins on est au sec. En tripotant la télé le matin, j'ai trouvé la chaîne NT1. C'est aujourd'hui le grand prix d'Allemagne, et pourquoi pas le regarder ? Vu le temps... On va donc se regarder ce GP, un beau GP d'ailleurs. Le gars Pedro a mis tout le monde d'accord. C'était sympa de voir ce GP ensemble, ça nous arrive jamais. Bonne ambiance, ou chacun a encouragé son poulain, c'était sympa. Pendant ce temps, la pluie a enfin cessé. Le ciel se dégage lentement, c'est encore gris, mais ça devient bon. Il est temps de remonter voir la montée impossible. Un peu plus de monde que ce matin, mais rien à voir avec la dernière fois en 2009. On va voir les dernières tentatives, mais sans qu'aucun n'arrive au graal. On apprendra le lendemain que les spécialistes américains étaient présents, mais sans leurs... motos, bloquées par la douane. Ils se feront prêter des motos, et on verra que même avec des bécanes qu'ils ne connaissaient pas, ils étaient redoutables, échouant de peu.

Après cette journée mi figue mi raisin, on redescend au gîte. Ce mauvais temps n'a pas entamé notre bonne humeur, loin de là. Ce soir BBQ, et on entend bien y faire honneur. Evidemment la flotte refait son apparition alors que le BBQ vient d'être allumé. Le BBQ se retrouve à l'entrée du gîte où il est à couvert. Vincent et Florian vont nous régaler. Apéro, rosé, et tout ce qu'il faut pour passer une bonne soirée. Dans la salle à manger où nous sommes, il y a également 3 couples de personnes âgés très sympas. Jérôme et Vincent feront

plus ample connaissance avec Gilbert (ancien gendarme) et Dédé, si mes souvenirs sont bons. Avec le capitaine on sort pour fumer une petite cigarette, rejoint par Patoche et Jérémy. La pluie s'est arrêtée. Il fait frais, et le ciel est toujours menaçant, on ne voit pas une seule étoile. Comme hier soir, la poire va régaler les palais, avant qu'on se couche.

Lundi

Il faut bien reprendre la route vers Paris, et il pleut encore. Après le petit dej et le paiement des chambres, on est fin prêt. Bien sûr on a bâché. Le road book prévoit de monter le col de la Schlucht, de prendre la route des crêtes avant de reprendre le ballon d'Alsace. Vincent n'est pas très emballé, faut dire que la pluie n'a pas cessée. Mais Jérémy et Jérôme voudrait bien la faire, cette route des crêtes. Le Capitaine est aussi partant. En fin de compte, on décide de suivre le road book. Après le ravitaillement essence, je prends la tête du groupe, et c'est parti pour le col de la Schlucht, et la route des crêtes. Le temps est épouvantable. Pluie, froid, brouillard, que du bonheur! Le thermomètre indique 6°C. Par moment, je roule visière ouverte car le brouillard est dingue pour un mois de juillet. Mais, ici, ça doit pas être l'été, peut être l'automne! En plus, il y a un vent à décorner les bœufs, surtout sur les crêtes! Malgré tout on roule à bonne allure. Le groupe a fait de gros progrès sous la pluie, si bien qu'on ne perd pas trop de temps. Pas la peine de s'arrêter pour voir le paysage, on verrait à peine à 50 mètres ! Faut être fou pour faire de bécane par ce temps, en plus en montagne. On croisera et doublera quelques cyclistes aussi dingues que nous! Après la route des crêtes, descente dans la vallée. Rapidement la température augmente. La pluie s'arrête, revient, s'arrête... On remonte le ballon. Je ne reconnais rien, alors qu'on le prend dans le même sens que samedi ! Mais la pluie et le brouillard sont revenus, et ça change tout. La montagne peut être enchantée ou terrible... En redescendant dans la vallée, à un feu rouge, je demande à Vincent, si on pique nique ou resto, car il pleut toujours. Rien de décidé, mais perso, un resto m'irai bien. On continue notre route vers Luxeuil. Jérôme me signale qu'il lui faudra de l'essence dans 40 / 50 kms. Je pense trouver une pompe ouverte sur la route. Hélas, les kilomètres passent et rien de rien, pas une pompe. La VTR s'essouffle pour s'éteindre à 3 kms de Bourbonne les Bains. Jérôme ne comprend pas, car il a fait 40 kms de moins que le dernier plein. C'est vrai que j'ai roulé assez vite... On essaiera de siphonner un reste d'essence dans les réservoirs, mais impossible d'amorcer. Après une dizaine de minutes, je prends Jérôme en passager, et on file à Bourbonne les Bains où on trouve rapidement une pompe. Jérôme est équipé d'un petit jerrycan pliant, bien pratique. Il le remplit de quelques litres, et on retourne retrouver les autres. Chemin faisant, je repère un resto, où sont arrêtés pleins d'estafettes d'artisans. Un bon signe... Jérôme vide son jerrycan, et la VTR ressuscite! Après ces émotions, on décide de s'arrêter au resto que j'avais repéré. La jeune patronne très sympa, nous accueille avec le sourire. On se débarrasse de nos pelures avant de passer à table. Menu unique, mais tout le monde y trouvera son compte. C'était très bien. Pendant le repas, le ciel a fini par s'éclaircir. Il fait beau, même si des nuages menacent toujours. Je range la combinaison dans le top case, faut être optimiste ! On fait tous le plein à Bourbonne les Bains, et Patoche prend la tête de la meute. Il nous reste pas loin de 300 bornes, faut pas trainer, et on va pas trainer ! Quelques averses et rayons de soleil plus tard, arrêt dans un café que Patoche connaît. On reprend la route en finissant par la N6 vers Fontainebleau. Tout le monde prend la direction d'Etampes, et on s'arrête à Maisse pour les salutations d'usage.

Malgré un temps maussade, c'était un chouette weekend. Merci à Vincent de l'avoir organisé, et à tous pour votre bonne humeur. Les rigolades et déconnades me manquaient. Ce fut un plaisir de les retrouver... Pardon si j'ai oublié quelques anecdotes, ou fait quelques erreurs dans ce récit. Je voulais le faire avant de partir en vacances, mais le temps m'a manqué.

A bientôt pour d'autres aventures.